

MELTIN'POTES

NUMÉRO 01

gratuit

decembre 2009

Le magazine de l'Institut de Traducteurs, d'Interprètes et des Relations Internationales de l'Université de Strasbourg.

itiri
Institut de Traducteurs, d'Interprètes
et de Relations Internationales

UNIVERSITÉ DE STRASBOURG

'INTERVIEWS

Alain Beretz,
président de l'Université de Strasbourg

« L'étudiant, le plus bel instrument
de la construction européenne »

**Pourquoi avoir réuni
les trois anciennes universités à Strasbourg ?**

Il y a trois raisons majeures. D'abord, la pluridisciplinarité. Il y avait trois universités à Strasbourg, chacune spécialisée dans un domaine précis. Aujourd'hui, l'Université de Strasbourg réunit tous ces domaines, comme la plupart des grandes universités mondiales. Ensuite, la visibilité, notamment pour la promotion de notre site : il est plus facile de parler de l'Université de Strasbourg aux étudiants et aux collectivités locales. Enfin, à terme, on peut espérer un meilleur fonctionnement de l'université, comme par exemple la simplification de l'administration. Les grandes décisions seront prises pour l'ensemble du site et l'argent public sera mieux utilisé.



© Frédéric Maigrot

**À quoi est due l'attractivité
internationale de l'UdS ?**

L'attractivité internationale de l'UdS est basée sur la qualité de la formation et de la recherche, sans oublier la situation géographique et l'état d'esprit européen. L'histoire de la ville a forgé cette identité et ce n'est pas pour rien que les institutions européennes se trouvent à Strasbourg.

**Quelle est la place de l'ITIRI
au sein de l'UdS ?**

L'ITIRI est construit sur un principe de formations professionnalisantes dans les domaines de la traduction, l'interprétation et les relations internationales. Cette ouverture linguistique est à l'image de toute l'Université de Strasbourg, très orientée vers l'international.

**Quel message souhaitez-vous adresser
aux étudiants qui vont lire ce magazine ?**

Les meilleurs ambassadeurs de l'université sont ses diplômés. Vous êtes en effet les ambassadeurs de l'Université de Strasbourg, pôle de recherche et de formation d'excellence pour étudier, à la fois par la qualité des études dispensées, le cadre de vie et sa spécificité européenne. Le rôle de l'université est de favoriser les échanges avec les étudiants du monde entier. Nous voulons vous aider à bâtir ces échanges, car le plus bel instrument de la construction de l'Europe, c'est bien vous, les étudiants.

Propos recueillis par Axelle Berneuil et Natsuki Kai

Slaheddine Dchicha,
responsable du master 2
Communication internationale de l'ITIRI

« C'est de la communication ! »
Chacun a dû un jour ou l'autre entendre cette expression lancée à un locuteur esquivant une question, occultant la vérité ou parlant pour ne rien dire... Afin de déconstruire ce stéréotype et redonner au mot « communication » son sens noble, il convient d'explicitier les principes sous-jacents à la formation de communicants en Master « Communication internationale » de l'ITIRI.

Le partage

Ce magazine vous convie à une visite de l'ITIRI. Suivez le guide et allez à la rencontre des officiels, à la découverte des lieux... Rien ne vous est caché : cours, programmes, vie quotidienne... Des confidences vous sont même murmurées sur les qualités que doit réunir un communicant. Tendez l'oreille : notre communicant doit avoir le goût des autres, savoir parler et écouter. Car communiquer c'est savoir se taire ! Il doit également être créatif, curieux, tolérant... Des dispositions, des talents que le programme du Master Communication internationale se propose de développer.



Vous pouvez aussi voir les étudiants s'impliquer dans la vie de la Cité et participer aux grands débats nationaux et internationaux, car communiquer c'est contribuer au bon fonctionnement de la démocratie.

La séduction

Nos communicants en herbe se sont dépensés sans compter. Ils ont mis en pratique toutes les techniques et les stratégies pour se faire aimer, car la séduction dans la communication n'est pas manipulation, elle est un mélange subtil de respect et

de générosité, une demande d'amour ! Alors laissez-vous tenter par la couleur, le graphisme, les photos, la mise en page... bref les savoir-faire que nos étudiants ont acquis auprès des professionnels de la communication qui interviennent à l'ITIRI.

La persuasion

Pour vous convaincre, car communiquer c'est s'adresser au cœur mais aussi à la raison ! les MELTIN'POTES ont fourbi leurs arguments en français, ils auraient pu utiliser d'autres langues, chacun d'eux étant trilingue. Mais quelle que soit la langue, ils se montrent toujours attentifs aux autres cultures, aux autres ! À l'ITIRI, pourrait être érigée en devise, cette réflexion de Dominique Wolton : « Communiquer c'est autant partager ce que l'on a en commun que gérer les différences qui nous séparent ».

Slaheddine Dchicha

Eckhart Hötzel, directeur de l'ITIRI



**Quels sont les masters
proposés à l'ITIRI ?**

Les masters de l'ITIRI sont professionnels. Il existe trois masters en traduction. Les étudiants en traduction professionnelle s'orientent pour la plupart vers des statuts d'indépendants et une forte minorité tente les concours des institutions européennes et internationales. Les étudiants de traduction audiovisuelle

travaillent dans des entreprises de sous-titrage par exemple. Le cas de la traduction littéraire est différent car il y a moins de débouchés directs. Cependant, les diplômés de l'ITIRI ont toujours trouvé du travail.

Le nombre d'étudiants en interprétation varie en fonction de leur combinaison linguistique. En deuxième année, les étudiants se spécialisent en interprétation de conférence ou en interprétation de liaison.

En Relations internationales, les masters sont tout aussi professionnels et spécialisés. Le plus technique est sans doute le M2 « Intelligence économique et gestion de développement international ». Les étudiants trouvent du travail dans les organisations et institutions nationales et internationales, les collectivités territoriales, ONG, associations, entreprises ou encore dans les chambres consulaires.

Dans une catégorie plus traditionnelle, on trouve le master de « Communication internationale » et celui de « Coopération Union européenne- Pays en développement ». Les étudiants y apprennent par exemple à gérer des projets de coopération Nord-Sud. Enfin, le master « Études européennes et gestion de projets européens » qui forme à des métiers de la coopération européenne, internationale et transfrontalière, notamment auprès des collectivités territoriales, ONG, etc.

**Quelle cote a l'ITIRI parmi les écoles et instituts
de traduction / interprétation et relations internationales ?**

L'ITIRI est connu et bien coté pour son rayonnement international et pour la qualité de ses formations qui s'appuie sur un excellent réseau de partenariats. C'est la seule formation en France à proposer une quinzaine de langues en traduction. L'institut est opérateur pour le Ministère des affaires étrangères et européennes et la Commission européenne. Pour eux, il réalise des missions d'expertise et des projets de coopération dans de nombreux pays. Des projets sont actuellement en cours au Kosovo, en Afrique du Sud et en Arabie Saoudite.

Un mot aux étudiants pour les inciter à rejoindre l'ITIRI ?

En faisant le choix de l'ITIRI, les étudiants font preuve de confiance et formulent une attente par rapport à l'institut, donc j'espère que cette attente positive se concrétise. Notre but est de faire en sorte qu'ils vivent une ou deux années très formatrices au niveau personnel et professionnel. Enfin, les étudiants doivent savoir que ma porte est toujours ouverte pour les recevoir !

Propos recueillis par Axelle Berneuil et Natsuki Kai

'SOMMAIRE

Bienvenue	2 à 3
Strasbourg, ville étudiante	4 à 5
Dossier environnement	6 à 7
L'ITIRI et son rayonnement	8 à 9
Les métiers à l'ITIRI	10 à 11
Société	12
Gastronomie	13
Quelle formation pour vous ?	14
Infos pratiques	15
International	16

**MELTIN'POTES
NUMÉRO 01 - décembre 2009
Magazine de l'ITIRI**

**Institut de traducteurs, d'interprètes
et des relations internationales**

Université de Strasbourg
Réalisé par les étudiants du Master 2
Communication internationale

Directeur de la publication : Alain Beretz
Responsable du Master 2 : Slaheddine Dchicha
Rédacteur en chef : Christophe Nagyos
Rédacteurs : Axelle Berneuil, Agnese Bottaro,
Giovanna Chiesa, Sarah Juszezak, Natsuki Kai,
Ewelina Kulakowska, Thibault Labeauvie, Ying Li,
Ulkar Mammadova, Valeria Morando, Marjorie Poli,
Eleni Tsangari, Céline Verbeck et Nioucha Ziaemoghadam
Iconographie et photos : Natsuki Kai et Ying Li
Secrétariat de rédaction : Axelle Berneuil et Sarah Juszezak
Suivi de la réalisation : Marjorie Poli
Photographie de couverture : ©Jean-Baptiste Dorner
Conception graphique et impression :
imprimerie de la DALI – Université de Strasbourg
Tirage : 500 exemplaires – ISSN en cours

Université de Strasbourg
4 rue Blaise Pascal – 67081 Strasbourg Cedex
ITIRI
22 rue René Descartes – 67084 Strasbourg Cedex
03 68 85 66 80



'STRASBOURG, VILLE ESTUDIANTINE PAR EXCELLENCE!

Strasbourg aime les étudiants et les étudiants aiment Strasbourg!

Les chiffres parlent d'eux-mêmes : entre Strasbourg et ses étudiants il existe un feeling très spécial.

La ville qui héberge la plus grande université de France gâte ses 45 000 étudiants et courtise ceux du monde entier. Mais en quoi les étudiants sont-ils si importants pour la ville alsacienne ?

Premièrement, la ville dont l'une des ambitions est d'être la capitale de l'Europe, grâce notamment à la présence d'institutions européennes sur son territoire, a besoin d'une population étudiante multilingue et multinationale. Deuxièmement, les étudiants participent à la vie strasbourgeoise, en rendant Strasbourg dynamique et ouverte... Strasbourg : ça bouge ! De plus, il ne faut pas oublier la bonne image que donne Strasbourg dans les pays d'origine des étudiants étrangers. Strasbourg, a un excellent système d'accueil et de soutien à tous les étudiants, français et étrangers, a été mis en place, il y a des années, avec succès.

Imaginons le parcours « nouvel étudiant de l'UdS » : la première étape passe par le CROUS et par son service de Relations Internationales. Vous y trouverez toutes les informations nécessaires pour vous soigner, trouver un logement, vous restaurer et pour vous soigner.

La deuxième étape consiste à passer par la case Agora de l'étudiant où vous trouverez de nombreux services : parmi eux la CTS pour les transports en bus et tram à Strasbourg, un guichet SNCF et la Préfecture. Strasbourg est aussi vivante grâce à ses nombreuses associations étudiantes qui sont à l'origine de diverses manifestations. Si vous voulez vous engager, avancez d'un pas vers la case Associations : AFGES, UDEES, CHAMA... N'oubliez pas de passer par la Boutique Culture. Grâce à la Carte Culture offerte lors de votre première inscription, vous obtiendrez des places à moindre prix pour l'opéra, le théâtre, les concerts, le ciné et les musée.

*Mens sana in corpore sano**. Adeptes de la formule ? Dans tout ce parcours il est temps de prendre soin de soi. De nombreuses activités sportives sont proposées par l'Université : danse, boxe, natation et bien d'autres vous y attendent. N'hésitez pas et inscrivez-vous ! En recherche de stage ou de job étudiant ? Passez par la case Espace Avenir !

Attention : le parcours se fait entièrement à vélo ! À Strasbourg, on est tous un peu défenseurs de l'écologie !

Alors roulez jeunesse : Strasbourg vous attend !

** Un esprit sain dans un corps sain*

Giovanna Chiesa



Un accueil chaleureux pour les nouveaux venus

Strasbourg, ville accueillante, se soucie du sort des étudiants dès leur arrivée. C'est pour cela qu'elle se dote de services et d'associations pour les accueillir. L'Agora de l'étudiant et l'UDEES sont deux acteurs majeurs de l'accueil des étudiants sur le campus. Rencontre avec Dany Bouchehit, responsable des services de l'Agora de l'étudiant

L'Agora de l'étudiant, qu'est-ce que c'est ?

L'Agora de l'étudiant est née en 1991 avec la volonté d'aider les étudiants dans leur installation. La première édition a eu lieu à la gare de Strasbourg pour mettre en avant le côté « accueil » des étudiants. C'est en 1992 que l'agora prend place dans les locaux du Platane, sur le campus de l'UdS.

C'est quoi une rentrée « clés en main » ?

C'est une opération qui dure tout le mois de septembre et qui permet à l'étudiant d'effectuer au même endroit l'ensemble des démarches liées à la rentrée et à son installation à Strasbourg. Il trouve sur place des services comme la CAF, la CTS, la SNCF, etc.

Qu'en est-il du dispositif d'accueil pour les étudiants étrangers ?

Les étudiants étrangers trouvent à l'Agora un accueil spécifique pour les guider dans leur installation à Strasbourg et peuvent effectuer leur demande de carte de séjour auprès de la Préfecture du Bas-Rhin.

Les étudiants sont-ils satisfaits de l'accueil qui leur est réservé ?

Des enquêtes de satisfaction effectuées au moment de l'Agora de rentrée dépassent les 95 % de satisfaction. De plus, certains étudiants qui ont aidé à l'Agora reviennent les années suivantes pour y travailler pendant l'année.

Que faudrait-il pour améliorer l'accueil ?

Des étudiants vacataires mieux formés pour l'accueil et disposant d'un plus large panel de langues.

Interview réalisée par Sarah Juszezak

L'UDEES

L'Union Des Étudiants Étrangers de Strasbourg est une association qui accompagne l'étudiant étranger dans ses démarches administratives et lui permet de profiter pleinement de son séjour en France par le biais des activités culturelles qu'elle organise.

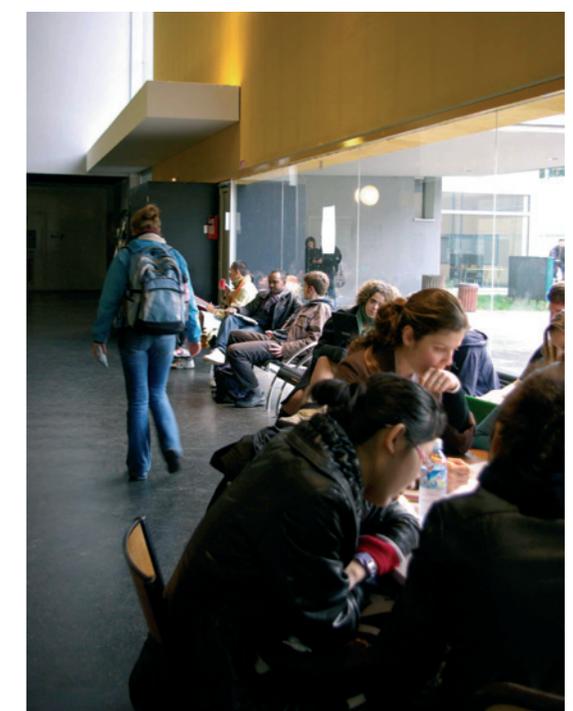
Vendredi 30 octobre 2009, Daniel Argudo-Blum, président de l'UDEES nous parle de son association.

L'UDEES est créée en décembre 2000 par un collectif d'étudiants français et étrangers soucieux de défendre les droits des étudiants étrangers suite au durcissement des mesures administratives liées à l'attribution du titre de séjour.

En 2004 l'UDEES est reconnue par l'Université de Strasbourg pour son aide et ses conseils aux étudiants étrangers. Elle devient dans le même temps coordinatrice de toutes les associations d'étudiants étrangers. Elle collabore notamment avec l'association guinéenne, sénégalaise, latino-américaine etc.

Parallèlement elle développe l'aspect culturel en organisant des repas internationaux, des tandems linguistiques et des cours de salsa dans le but de préparer le carnaval de Strasbourg. Toutes ces activités permettent aux étudiants de toutes nationalités confondues de se rencontrer et d'échanger.

Sarah Juszezak



'CAP COPENHAGUE

Économie et consommation éco-compatibles

L'environnement, l'agriculture biologique, le développement durable, le réchauffement planétaire... toutes ces notions dont on entend tous parler au quotidien semblent si proches et à la fois si lointaines. Ces notions sont-elles intrinsèquement liées ou parlons-nous de problématiques totalement différentes? Comment expliquer que l'écologie est devenue le nouveau phénomène à la mode? La population a-t-elle pris conscience du problème ou les citoyens suivent-ils l'opinion générale?

L'écologie occupe une place de plus en plus significative au sein de notre société. Cette tendance initialement mise en exergue par les citoyens et les gouvernements, est abordée aujourd'hui au sein des grands groupes industriels, mais également des PME. Dans un contexte de marketing où tout est fait pour vendre, le client devient de plus en plus regardant sur la notion de développement durable, concernant le produit qu'il achète. Ce processus entretient ainsi le green marketing, tout en sensibilisant la conscience écologique du citoyen ordinaire.

La conversion écologique

Toutefois, être « green » aujourd'hui coûte cher, prend du temps et de l'énergie. De nombreux citoyens préfèrent consacrer leurs temps et leurs moyens à d'autres fins qu'à l'écologie. Lors d'une interview en juin 2009, Daniel Cohn-Bendit, co-président des Verts au Parlement européen, a souligné que le changement écologique est un phénomène tangible qui a un impact sur notre bien-être social et économique. Une action publique résolue est nécessaire ajoute-t-il pour que l'économie soit au service du mieux vivre et non pas au service de la surexploitation. Par ailleurs, il prône « une agriculture écologique produisant une alimentation saine et accessible à tous ».

Quelles actions ?

L'accès aux produits écologiques pour tout un chacun est l'un des premiers maillons de cette grande chaîne. En effet, être écolo ne signifie pas être à la mode, c'est une attitude, un changement de mentalité qui doit être mis en pratique par tout le monde, aussi bien par les citoyens que par les autorités locales, nationales voire mondiales.

Par exemple, les collectivités locales et régionales, en première ligne pour gérer les conséquences de notre mode de vie actuel ont, dans de nombreux cas, pris l'initiative de la lutte contre le changement climatique qui est le défi économique et social le plus urgent de ce siècle.

Nioucha Ziaemoghadam

Europe : l'écologie politique au premier plan

Mouvement né dans les années 1970, l'écologie politique connaît aujourd'hui un vrai regain de popularité. Grenelle de l'environnement, Conférence de Copenhague et autres rendez-vous se succèdent sous l'œil attentif des communautés concernées.

Lors des dernières élections européennes de juin 2009, les Verts sont revenus en force, confortant l'idée que la protection de la nature n'est pas l'ennemie de la croissance. Nombreuses ont été les grandes villes à prendre le parti de l'écologie, traduisant une prise de conscience et une volonté de changement de la part des citoyens européens. Le courant a de beaux jours devant lui, mais encore faut-il que les décideurs prennent en compte les acteurs de la société afin d'en faire le socle d'une véritable vision politique.

Céline Verbeck

France : le Grenelle de l'Environnement

Lancé en juillet 2007 par le gouvernement français, le Grenelle de l'Environnement a réuni des représentants des ONG, de l'Etat et des collectivités locales, afin de définir un plan d'action sur l'environnement et le développement durable. Le premier volet de l'accord, dit Grenelle I, est la traduction législative de cette consultation. Le deuxième volet du processus, mis en œuvre en 2009 (Grenelle II), matérialise la signature pour quatre ans, d'un acte de territorialisation permettant d'accélérer et d'approfondir les programmes régionaux. Cette convention s'articule autour de treize domaines d'actions majeurs, tels que la gestion des déchets, de l'énergie, des transports ou encore les questions d'urbanisme.

Nioucha Ziaemoghadam



Après Kyoto : Copenhague

La conférence de Copenhague a eu lieu du 7 au 18 décembre 2009 réunissant les États signataires de la convention – cadre des Nations Unies sur le changement climatique. À son issue, des accords succédant au protocole de Kyoto permettent d'espérer une réelle prise de conscience internationale. Utopie ou réalité ?

Au fur et à mesure des réunions entre États, le protocole de Kyoto a peu à peu été vidé de sa substance et ses objectifs ont été contournés. Par ailleurs les États-Unis d'Amérique, principal pollueur, n'a pas ratifié le protocole. Aujourd'hui il est donc essentiel d'aboutir à une participation de tous les chefs d'Etat, au delà d'un consensus international. Aussi, face à la crise environnementale et économique, les dirigeants réunis lors du sommet du G20 ont admis la nécessité d'un travail collectif dans de nombreux domaines. De plus, les valeurs vertes y ont été confortées dans leur position de moyen de croissance défensive : le secteur du développement durable et celui du renouvelable seront largement bénéficiaires des « plans de relance verts ».

Les enjeux de Copenhague

Le sommet de Copenhague a été l'occasion d'officialiser l'équilibre entre choix économiques et risques climatiques sur le plan mondial. Pour ce faire, des problèmes tels que la déforestation face à la pénurie de ressources alimentaires, ou encore la place des pays du Sud dans ces changements de comportement devront dorénavant être pris en compte. Il met par ailleurs l'accent sur le développement des énergies renouvelables, la protection de la biodiversité, mais aussi le travail en synergie entre différents acteurs de ces mutations. Le projet est de limiter des hausses de température, impliquant une réduction des gaz à effet de serre des pays industrialisés dans des proportions économiquement acceptables selon les pays concernés. Bien que l'Europe soit sur la bonne voie grâce au paquet Énergie-climat, les États-Unis restent bien plus réservés quant à la mise en œuvre de telles restrictions et spéculent sur une modeste réduction en 2020 par rapport à 1990.

À Copenhague, le monde a eu rendez-vous avec son avenir et même si les objectifs ne sont pas idéalement atteints, le sommet aura eu le mérite de pousser les États à trouver des prémices à un nouveau système capable de juguler le réchauffement climatique.

Céline Verbeck



Strasbourg : le développement durable à l'échelle locale

Strasbourg et son agglomération est réputée pour sa qualité de vie. Mais en matière de développement durable, ici comme ailleurs, beaucoup reste à faire. Depuis 2006, la Communauté urbaine de Strasbourg a décidé de mettre en œuvre au niveau local des actions visant à pérenniser le développement de la ville. La mise en place d'une collecte sélective des déchets par exemple, non seulement au domicile des citoyens mais également sur les lieux de travail, témoigne de cette volonté. La question qui se pose est cependant de savoir si tous les projets entrepris par la collectivité seront réalisables et quelle sera la participation citoyenne à cet égard.

Nioucha Ziaemoghadam



'L'ITIRI, GÉNÉRATEUR DE TALENTS

Pépinière internationale

Depuis sa création en 1985, l'Institut de Traducteurs, d'Interprètes et de Relations Internationales (ITIRI) a connu un développement important, caractérisé par une diversification de ses formations, par une hausse constante du nombre d'étudiants, mais également par une ouverture sur l'étranger à travers plusieurs actions de collaboration et d'échanges avec les nombreux partenaires.

L'ITIRI est un institut de réputation internationale créé à Strasbourg en 1985, sous l'égide de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Strasbourg et du Bas-Rhin (CCISBR). Son offre de formation prestigieuse attire des étudiants de toute nationalité depuis bientôt 25 ans. Au commencement, les locaux de l'institut se trouvaient au centre commercial de la place des Halles. En février 2000, l'ITIRI est installé dans le bâtiment « Le Pangloss », nouvel édifice du campus universitaire.

L'Institut International d'Etudes Françaises (IIEF) et le Service Pédagogique International de Ressources pour l'Autoformation en Langues (SPIRAL) sont également présents dans le même bâtiment. 1992 est une date importante dans le développement de l'institut, c'est en effet l'année de son rattachement à l'ancienne Université Marc Bloch (UMB), désormais intégrée dans la nouvelle Université de Strasbourg (UdS).

La même année, l'ITIRI dispense deux Diplômes d'Études Supérieures Spécialisées (DESS) en Relations Internationales et en Traduction/Interprétation. Les Diplômes Universitaires (DU), qui étaient jusqu'alors les seuls diplômes proposés par l'ITIRI, deviennent par conséquent des diplômes de fin de second cycle. Ce n'est que plus tard, avec la réforme universitaire Licence Maîtrise Doctorat (LMD) impulsée par l'Europe en 2005, que les DESS sont convertis en Masters 2 (M2). En plus des formations initiales, l'institut propose des M2 en Communication Internationale, Études Européennes, Coopération entre l'UE et les Pays en Développement et Intelligence Économique. Il propose également un DU d'Initiation à l'Interprétation. Pour chaque section, la formation s'appuie sur la pratique des langues étrangères en contexte professionnel.

Au détour d'un couloir ou sur le parvis du bâtiment il n'est pas rare d'entendre parler espagnol, italien, grec, anglais, chinois, russe et bien d'autres langues.



Les raisons du succès

Depuis sa création, force est de constater que l'institut a connu un développement des plus rapides. L'augmentation du nombre d'inscrits est assez frappante si l'on considère que la première promotion 1985-1987, toutes sections confondues, ne comptait que 57 étudiants, alors qu'une promotion en compte aujourd'hui plus de 300. La force de l'ITIRI réside non seulement dans la qualité des formations proposées, mais aussi dans la diversité culturelle au sein même du bâtiment « Pangloss ». En effet, à l'ITIRI le français n'est pas prédominant. Au détour d'un couloir ou sur le parvis du bâtiment il n'est pas rare d'entendre parler espagnol, italien, grec, anglais, chinois, russe et bien d'autres langues.

Par ailleurs, les cours sont animés non seulement par des enseignants de l'université mais également par des professionnels d'horizons divers : traducteurs, interprètes, journalistes, chefs d'entreprises entre autres. La nature même de ces enseignements, à la fois universitaires et professionnels, est à n'en pas douter un gage de qualité aux yeux des nouveaux inscrits.

Un institut à dimension européenne

Depuis sa création, l'ITIRI noue des partenariats avec des universités étrangères. Cette volonté d'action et d'implication à l'international a de ce fait débouché sur des projets de collaboration divers et variés, comme les programmes d'échange Erasmus et Socrates. Ces programmes proposent aux étudiants de passer une partie de leur formation dans une université étrangère.

L'obtention d'un diplôme à l'ITIRI peut se faire des trois manières. L'étudiant peut effectuer intégralement sa formation à Strasbourg, ou dans un pays d'accueil ou encore passer uniquement la première des deux années à l'étranger. Des conventions de partenariat et d'échange signées avec les universités de Leipzig et de Passau (Allemagne) permettent aux élèves de l'ITIRI d'obtenir un double Master franco-allemand.

Il est donc possible, pour les étudiants appartenant à la section de Traduction, de passer leurs deux premiers semestres à l'Université de Leipzig et d'achever leur Master à Strasbourg. En ce qui concerne les Relations Internationales, les étudiants peuvent suivre les cours de la première année de Master à l'Université de Passau, et poursuivre leur formation à Strasbourg.

Un rayonnement international

À en croire les échanges avec des étudiants européens ou originaires d'autres continents inscrits en 2009 à l'ITIRI, on peut facilement constater que l'institut bénéficie d'une grande renommée dans leurs pays respectifs.

À la question : « l'ITIRI est-il connu dans votre pays ? », une très large majorité répondait positivement. Bien souvent, ce sont les ambassades françaises ou encore les instituts français à l'étranger qui permettent de faire connaître l'ITIRI. Les autochtones apprennent en général l'existence de l'institut et décident d'y postuler alors qu'ils sont en licence à l'Université de Strasbourg.

On remarque donc, plus de 20 ans après sa création, que l'institut s'est développé non seulement en élargissant son panel de formations mais qu'il accueille chaque année un nombre toujours croissant d'étudiants étrangers au sein de l'établissement. Il semble que ce soit avant tout les formations à la traduction et à l'interprétation qui bénéficient d'une très bonne réputation auprès des étudiants. Les formations plus récentes quant à elle – communication internationale, études européennes, coopération UE-pays en développement –, poursuivent leur développement. Néanmoins, le bouche à oreille fonctionne à merveille et de plus en plus d'étudiants étrangers de l'UdS choisissent une formation à l'ITIRI au niveau Master.

Thibault Labeauvie et Eleni Tsangari

L'ITIRI en Grèce, Italie et Hongrie

L'institut a conclu des accords de coopération avec plusieurs établissements étrangers dans les domaines de la traduction et de l'interprétation. Le diplôme d'université de cette section peut être délivré à l'Hellenic American Union (H.A.U.) et à l'Institut Glossogia, tout les deux situés à Athènes. Il est aussi délivré à l'Institut Français d'Athènes (I.F.A.), à l'Institut Français de Thessalonique (I.F.T.) à l'Institut Superiore per Interpreti e Traduttori di Milan (I.S.I.T) ainsi qu'à l'Université des Sciences Techniques et Economiques de Budapest (U.T.E.B.).

Eleni Tsangari



Après l'ITIRI, quels métiers ?

Une fois sorti de l'université, diplôme en main, comment faire pour trouver du travail et quel poste choisir dans une panoplie d'options possibles ? Voici un aperçu des futurs emplois accessibles aux diplômés de l'institut.

Traduction et interprétation

Ces métiers exigent non seulement une excellente maîtrise d'au moins deux langues, mais aussi une solide culture générale et une incessante curiosité pour l'actualité. La résistance au stress et la bonne organisation sont ici des avantages. La profession la plus répandue est celle de traducteur technique. Les traducteurs trouvent un emploi dans divers secteurs. Près de 80 % d'entre eux travaillent comme indépendants. Toutefois, être traducteur « free-lance » signifie des revenus irréguliers et exige un fort sens du commerce. D'autres préfèrent fonder des cabinets de traduction où les tâches sont réparties. D'autres encore visent les équipes de traduction et de révision dans des organisations ou dans des agences.

L'audiovisuel attire aussi de nombreux traducteurs dans des postes tels qu'auteur de doublages/sous-titres. Les maisons d'éditions, pour les traducteurs littéraires, offrent également des débouchés, bien que les offres d'emploi y soient moins courantes.

Les interprètes, dotés d'une grande capacité de concentration, d'une rapidité de réflexion et d'assimilation du vocabulaire, travaillent principalement au contrat et sont rémunérés à la journée. Comme pour la traduction, en dehors du travail en free-lance, il existe des débouchés auprès des institutions publiques, des organismes internationaux ou de grandes entreprises.

Relations internationales et communication

Les qualités importantes dans ces métiers sont l'ouverture d'esprit, le sens de l'organisation, la créativité, la résistance au stress et l'esprit d'adaptation. De plus, il ne faut négliger ni la connaissance des outils informatiques adéquats, ni la gestion de projets. Les connaissances dans le domaine concernant l'Union Européenne sont également forts utiles.

Les diplômés de ces filières peuvent diriger leur recherche d'emploi dans trois secteurs :

- / public (collectivités, organisations),
- / privé (entreprises),
- / agences (conseil, relations publiques, multimédia).

Les types de poste sont très variés : responsable des relations externes, chargé de publicité, attaché de presse, responsable de développement international, chargé de communication événementielle. Evidemment, il est bon de se faire une idée du métier à travers des stages, car les employeurs apprécient particulièrement l'expérience préalable des futurs employés.

Ewelina Kulakowska

Le site www.studya.com propose une liste détaillée des métiers et leurs descriptions.



Témoignages sur le vif

Comment d'anciens étudiants de l'itiri ont-ils fait pour trouver leur voie professionnelle ? Quelles difficultés ont-ils rencontrées ? Trois étudiantes partagent leur expérience.

Caroline Thouin, promotion 2007, formatrice en langues dans une société. Premier emploi : traductrice free-lance en Grande Bretagne.

As-tu éprouvé des difficultés pour trouver un travail après l'obtention du diplôme ?

Je dois dire que ça n'a pas été facile, dans un monde fortement concurrentiel. Etrangement, le plus simple a été de me mettre à mon compte, en profession libérale. Il y a peu de place pour les nouveaux traducteurs, on leur reproche essentiellement leur manque d'expérience.

Quels étaient les moyens de recherche que tu as employés ?

Je me suis inscrite sur tous les sites d'emploi britanniques et français, CV en ligne partout, contact à mon initiative d'entreprises, réponse à des offres d'emplois, bouche à oreille...

Quelles sont les caractéristiques de ton poste actuel ?

J'ai cessé mon activité libérale et suis actuellement employée comme formatrice en anglais. Je forme des francophones à la langue anglaise dans un milieu professionnel. Les apprenants ont des objectifs spécifiques à atteindre tels que l'acquisition d'une terminologie technique, l'aisance à l'oral, la consolidation des acquis, etc.

Quel conseil donnerais-tu à des futurs diplômés de l'ITIRI ?

Ne passez pas trop de temps à chercher un emploi en tant qu'employé. Soyez sûrs de ce que vous voulez. Par exemple, travailler seul, ce n'est pas faire partie d'une entreprise, ça veut dire prendre toutes les responsabilités en cas de faute de traduction, de non-paiement du client... Acceptez aussi de ne pas pouvoir partir en vacances la première année !



Perrine Gaillet, promotion 2008, assistante communication au Conseil Général du Bas-Rhin

Perrine a trouvé son premier emploi dans l'établissement culturel le Vaisseau à Strasbourg, où elle a fait son stage. A suivi un contrat à durée déterminée de six mois puis, pendant quelques mois, des petits boulots dans le domaine de la communication, jusqu'à décrocher son emploi actuel au Conseil Général.



Les difficultés rencontrées ?

« Sur les deux cents candidatures spontanées que j'ai envoyées, je n'ai eu aucune réponse. En revanche, les réponses aux annonces internet sont une méthode nettement plus efficace », explique Perrine.

Son conseil aux futurs diplômés ?

« Il est bien de maîtriser l'utilisation des outils de PAO, très souvent demandés, de persévérer dans la recherche et de développer un réseau », conclut-elle.

Sophie El Gayar Nasr, promotion 2009, chargée d'information et de communication au Conseil de l'Europe.

Sophie a trouvé son premier emploi après cinq mois de recherches, au Conseil de l'Europe où elle a fait son stage. Elle y travaille donc toujours. Avant d'être intégrée dans son emploi, les réponses aux candidatures spontanées ont été peu nombreuses, les réponses aux annonces étant plus fréquentes. Son conseil aux futurs diplômés ? « Maîtriser des outils graphiques et de PAO et être toujours prêt à apprendre. Dans la recherche d'emploi, il faut rester actif et ne pas hésiter à relancer les candidatures par téléphone. Et, surtout, persévérer ! », affirme Sophie.

Propos recueillis par Ewelina Kulakowska

'LES SIGLES

Parlez-vous français?

Le nombre de sigles utilisés dans la langue française est huit fois supérieur aux autres. Faut-il en être fier?

Comme toute langue vivante, le français est toujours en évolution. Des néologismes, des mots d'argot et de verlan, expression atypique d'une langue complètement modifiée, viennent s'inscrire tous les jours dans les dictionnaires français. Tout cela est difficile à comprendre pour des oreilles non françaises, mais ce n'est, heureusement, qu'une façon de parler surtout répandue parmi les jeunes. Il y a un autre obstacle auquel les étrangers de tout âge se retrouvent confrontés à leur arrivée en France : c'est de comprendre les sigles et les acronymes. Avec près de 16 000 sigles, la France est l'incontestable leader mondial du domaine, devant les Etats-Unis qui n'en possèderaient que 2247 (source : www.sigles.net).

Les Français, eux, n'ont évidemment pas de problèmes pour les déchiffrer – encore que... – car ils sont nés avec mais, pour les étrangers, c'est un véritable cauchemar. Ulkar, 23 ans, est Azérie. À Strasbourg depuis 4 ans, elle raconte son expérience : « J'ai eu des difficultés avec des mots tronqués, comme par exemple diapo, micro, manif ; ces mots n'ont pas le même sens en azéri et j'ai eu du mal à les retenir. À l'examen de linguistique, je devais analyser le mot « blème » et je ne savais pas du tout d'où ça venait. Du coup j'ai inventé qu'il venait du mot « emblème »... Je ne comprenais rien ».

Ayant appris à écrire et à prononcer les mots en entier, les étrangers se retrouvent non seulement face à des mots abrégés – pour rester dans le domaine universitaire, par exemple science-po, fac, cafet', psycho... – qu'on peut à la limite comprendre, surtout quand on est originaire d'un pays de langue romane, mais également face à des sigles qui, à première vue, ne signifient rien : C.P.E., D.E.S., D.U., S.M.I.C... « Le problème principal, -dit Vaso, Grecque de 25 ans, à Strasbourg depuis deux ans, - est que les gens utilisent ces sigles tout le temps. Pour eux, ils sont simples à comprendre, mais pour les étrangers il y a un sérieux problème de communication ».

C'est ainsi que, perdus parmi des séries de lettres, les étrangers peinent à rester au diapason des conversations. Il ne s'agit pas seulement d'un problème de compréhension, mais également d'adaptation à un système typiquement français. Nulle part ailleurs on n'utilise autant de sigles que dans le langage courant français. Bien sûr, tout le monde connaît et utilise des sigles tels que ONU, HIV ou UNESCO, mais ils se comptent sur les doigts d'une main. La France, elle, fait toujours les choses en grand et a multiplié le nombre de sigles à l'infini. Et leur usage dans la vie quotidienne aussi, au détriment des étrangers.

On compte environ 16 000 sigles en France

Valeria Morando



'FOOD CULTURE

Dis-moi qui tu es et je te dirai ce que tu manges !

L'association Cultures et Saveurs d'Europe s'est lancé un défi : créer à Strasbourg un festival à vocation internationale autour du thème de la gastronomie. Après un coup d'essai en 2008, puis le succès de la première édition officielle qui a rassemblé en 2009 plus de 30 000 gourmands, le festival Food Culture renouvellera l'expérience pour une seconde édition.

Strasbourg, capitale européenne et ville de culture, de musique et de spectacles, et maintenant capitale des gastronomies européennes ? Telle est l'ambition du Festival Food Culture, organisé depuis l'été 2008 par l'association Cultures et Saveurs d'Europe.

L'idée voit le jour lors d'un atelier des Assises du tourisme à Strasbourg. Les professionnels du secteur cherchaient à animer le mois de juillet dans la ville, qui a tendance à être très calme. L'élaboration du projet a duré trois ans. Et du 10 au 13 juillet 2008 a lieu une édition « zéro » du festival. Dans le cadre de cet événement, un congrès est organisé au Conseil de l'Europe où l'Allemagne, l'Italie, l'Espagne, la Belgique, l'Irlande, le Royaume-Uni, l'Islande, la Suisse, la Norvège et la France sont représentés. Un village d'Europe, au pied de la Cathédrale, est proposé au public où est dégustée une grande variété de produits européens. L'Angleterre, la Roumanie, l'Espagne étaient particulièrement présents. Un banquet européen, organisé par les restaurateurs, a également rencontré un grand succès.

Cette édition a séduit plus de 30 000 gourmands. Fort de cette réussite, les organisateurs ont décidé de passer de quatre à dix jours pour l'édition 2009 qui a eu lieu du 2 au 12 juillet. Food Culture a proposé cette année des rendez-vous de réflexion et différentes manifestations festives dans les rues de Strasbourg. Cours de cuisine, villages européens, banquets gaulois, concerts et expositions : le festival Food Culture a animé la ville au cœur de cet été. Strasbourg, la capitale des gastronomies européennes, a accueilli alors plusieurs pays européens, le but étant de montrer le patrimoine culturel et la richesse gastronomique de l'Europe.



La cuisine : un moyen de rapprochement entre les peuples

Le Festival veut ajouter à une Europe économique, politique et sociale, une Europe culinaire. En effet, la cuisine est un véritable patrimoine culturel. « Les seules ententes internationales possibles sont des ententes gastronomiques », disait Léon Daudet. En effet, la cuisine est un élément essentiel du dialogue interculturel et constitue un pont privilégié entre les peuples. De ce fait, elle permet de dépasser toutes les barrières de langage et permet aux gens de se rapprocher. Le choix de Strasbourg pour cet événement n'est pas anodin. La ville est et reste un carrefour des cultures et le symbole de la diversité.

Ulkar Mammadova



QUIZ

Par Marjorie Poli

1. Vous apprenez plusieurs langues étrangères pour :

- ♣ faire profiter votre future entreprise de vos compétences dans un contexte international
- ★ travailler dans une institution (de type européen), une agence ou encore une entreprise

2. En général pour résoudre un problème vous :

- ♣ l'identifiez dans sa globalité
- ★ le traitez point par point, de façon logique et linéaire

3. Pour vous, il est plus important :

- ♣ d'avoir un métier où vous êtes en contact avec la clientèle, les partenaires
- ★ de vous investir dans des projets ambitieux et peut-être même risqués

4. Vous envisagez plutôt une activité faisant appel à :

- ♣ la culture générale et au bon sens
- ★ l'expertise et une certaine technicité

5. La phrase qui vous correspond le mieux :

- ♣ ne rien laisser au hasard
- ★ choisir les bons mots

6. Pour préparer un dossier, un rapport, vous privilégiez :

- ♣ les détails et la précision des recherches
- ★ la forme du discours et la qualité de la présentation

7. Vous envisagez un métier où vous :

- ♣ exploiterez vos domaines de compétences
- ★ rencontrerez des personnes de cultures diverses

8. Vous prenez toujours le temps :

- ♣ de partager votre savoir-faire avec ceux qui en ont besoin
- ★ d'acquérir de nouvelles connaissances et de vous perfectionner

9. Vous parvenez au bout d'un projet :

- ♣ vous vous lancez sans tarder dans de nouveaux défis
- ★ vous rédigez un rapport afin de pouvoir valoriser vos compétences

10. À rémunération égale, vous choisissez un métier qui vous permet de :

- ♣ coordonner une équipe, d'être celui/celle qui décide
- ★ voyager et de rencontrer d'autres collaborateurs qui pourraient avoir besoin de vos services dans le futur

Plus de ♣ : Section Relations Internationales

Vous êtes intéressé par les interactions internationales en entreprises ou dans des institutions (européennes par exemple), et vous possédez par ailleurs de très bonnes connaissances en langues étrangères. Cette formation a pour but de former des responsables dans les relations internationales, qui disposent par ailleurs de connaissances en économie, droit et communication dans leurs aspects européens et internationaux.

Plus de ★ : Section Traduction/Interprétation

Vous maîtrisez très bien les langues étrangères et vous avez un excellent niveau dans votre langue maternelle. Vous possédez une bonne culture générale et vous vous intéressez de près à l'actualité. Un bon traducteur/interprète entretient régulièrement ses glossaires techniques. Un bon interprète a une très bonne mémoire et fait preuve de beaucoup de concentration. Vous souhaitez devenir un professionnel des langues ou bien vous êtes attiré par la recherche. Vous prenez plaisir à transmettre un message écrit ou oral. Vous serez de par votre métier non seulement un traducteur/interprète mais également médiateur entre des cultures différentes.

Tous les détails de ces formations sont sur le site de l'ITI-RI: www.itiri.com

'LES ÉTUDES

UNIVERSITÉ DE STRASBOURG

4 rue Blaise Pascal – 67081 Strasbourg cedex
Standard général : 03 68 85 00 00
www.unistra.fr

ITIRI

22 rue René Descartes – 67084 Strasbourg cedex
Traduction / Interprétation : 03 68 85 66 86
Relations Internationales : 03 68 85 66 80
www.itiri.com

BNUS

6 place de la République – BP 51029
F-67070 Strasbourg cedex
03 88 25 28 00
La BNU en chiffres : 3 000 000 de volumes, deuxième collection de France
Horaire d'ouverture : lundi de 14 h à 22 h, mardi au vendredi de 9 h à 22 h et samedi de 10 h à 22 h
Ouverte toute l'année sauf les dimanches, jours fériés
Tarif : 1.5 € pour la carte annuelle.
www.bnu.fr



'LA VIE ÉTUDIANTE

AGORA

L'Agora informe les étudiants sur la vie pratique, sur l'actualité étudiante et propose différents services ainsi qu'un accès gratuit à Internet.

Agora de rentrée

Sont entre autres présents : les bibliothèques universitaires, la CAF (Allocations familiales), la CPAM (assurance maladie), le CROUS, la CTS (transports urbains), Électricité de Strasbourg, Gaz de Strasbourg, l'Espace Carte culture, la médecine préventive (SIMPS), la LMDE (EXPLIQUER SVP), la MGEL (mutuelle étudiante), la Préfecture du Bas-Rhin, le service des activités sportives, la SNCF, la Ville de Strasbourg, les restaurants universitaires.

Les étudiants étrangers peuvent également effectuer leur demande de carte de séjour.

Horaires d'ouverture : 9h-18h

Agora de l'étudiant

Campus de l'Esplanade, bâtiment « Le Platane »
67084 Strasbourg - 03 88 60 22 52
agora@poleuropeen.u-strasbg.fr

CROUS

Les services de la vie étudiante proposés par le CROUS de Strasbourg sont au nombre de sept : logement - bourses - social - restauration - emplois - international - culture.

1 quai du maire Dietrich - 67000 Strasbourg
03 88 21 28 00

Horaires d'ouverture : de 9h30 à 12h et de 14h à 16h

www.crous-strasbourg.fr

CAF

18 rue de Berne – 67000 Strasbourg – 03 88 37 68 66
Horaires d'ouverture : de 8 h à 16 h
www.caf.fr

PRÉFECTURE

5 Place de la République - 67000 Strasbourg – 03 88 21 67 68
www.bas-rhin.gouv.fr

CTS

56 rue du Jeu des Enfants - 67000 Strasbourg
03 88 77 70 70
Horaires d'ouverture : Lundi au vendredi de 7h30 à 19h
Samedi de 8h30 à 12h15 et de 13h15 à 17h15
www.cts-strasbourg.fr/cts2.html

SNCF

Place de la Gare - 67000 Strasbourg - 08 82 35 35 35
www.voyages-sncf.com/leisure/fr/launch/home

'NUMÉRO D'APPELS D'URGENCE

EN FRANCE

Police : 17 – Ambulance : 15 – Pompier : 18

EN EUROPE

Tous les appels d'urgences : 112

'LE PROCESSUS DE BOLOGNE À LA LOUPE

Travaux en cours

Avec l'harmonisation du réseau universitaire européen, le système d'enseignement supérieur est en constante mutation. Mais quelle est l'origine de ces changements ? Et surtout, comment vont-ils faciliter la vie des étudiants ? Réponse dans la Déclaration de Bologne.

Aujourd'hui, on pense que le plus grand souci des étudiants est de savoir ce qu'ils aimeraient faire de leur avenir. Pourtant, il semble que leur défi consiste plutôt à comprendre leur présent, en choisissant notamment la bonne orientation dans le labyrinthe d'informations et d'initiatives qu'est l'université. Heureusement, leur feuille de route existe : le *Processus de Bologne*. Entré en vigueur en juin 1999 avec la signature de la Déclaration de Bologne par les ministres européens de l'enseignement supérieur, ce processus est aujourd'hui dirigé par quarante-six pays en coopération avec plusieurs organisations internationales, dont le Conseil de l'Europe et l'UNESCO, qui ont joué un rôle déterminant dans son évolution.

Le *Processus de Bologne* vise à créer d'ici 2010 un Espace Européen de l'Enseignement Supérieur, à partir d'une véritable restructuration de l'ensemble du système. Il portera sur les trois cycles d'enseignement : licence, master et doctorat.

Un diplôme reconnu à l'échelle européenne

Les principales innovations sont les suivantes : premièrement, la création d'un réseau universitaire axé sur la coopération internationale et les échanges académiques, qui permettra de surmonter les obstacles à la libre circulation des étudiants, des enseignants, des chercheurs et du personnel administratif ; deuxièmement, l'adoption d'un système de diplômes comparables, afin de reconnaître les qualifications obtenues dans tous les pays signataires.



Dans cette perspective, il s'agit bien sûr de mettre en place un système de crédits transférables — ECTS, *European Credit Transfert System* — commun à tous les pays. Les étudiants pourront donc acquérir des crédits dans des établissements étrangers et créer leur parcours personnalisé. Un étudiant italien pourra alors, par exemple, commencer ses études en Italie, partir en Espagne pour une période de six mois à un an avec un projet *Erasmus*, obtenir un Master en France et, pourquoi pas, achever son parcours universitaire par un doctorat en Allemagne.

En insérant ces nouvelles dispositions dans le cadre d'une excellente qualité de formation, cette réforme vise non seulement à rendre le système plus compétitif, mais également à promouvoir la dimension européenne de l'enseignement. Des objectifs très ambitieux qui permettront même aux étudiants originaires de pays non européens d'effectuer en partie ou en totalité leur parcours universitaire en Europe. Alors bon courage, les étudiants ! Vous n'avez plus qu'à vous munir d'un stylo... et d'une carte géographique !

Agnese Bottaro



Pour en savoir plus :

http://ec.europa.eu/education/higher-education/doc1290_en.htm
www.ond.vlaanderen.be/hogeronderwijs/bologna/conference/